

la revue de la ●
ceramique et du verre



BALDWIN - GUGGISBERG



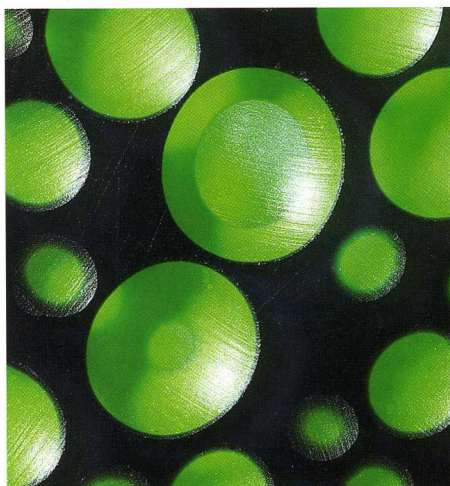
The Spotted Watcher, 2001. D. 29 cm

GRAVURE DE L'EXTREME

PHILIP BALDWIN - MONICA GUGGISBERG

Philip Baldwin et Monica Guggisberg, à l'image de Dale Chihuly et de Lino Tagliapietra, font partie de ces quelques artistes internationaux qui donnent au verre soufflé la dimension d'un art à part entière. Fait plus rare : à l'instar d'Alain et Marisa Bégou, ils signent de leurs deux noms une production commune qui ne souffre aucune partition. C'est dire à quel point l'information concernant le déplacement de leur atelier de Nonfoux à Paris avait suscité chez leurs admirateurs inconditionnels quelque interrogation. L'exposition magistrale, qu'ils donnent jusqu'à la

fin juin dans le musée d'Ebeltoft, au Danemark, est à elle seule une réponse puisqu'elle porte sur un travail récent d'une qualité première.



Pour parler d'art et de verre, Philip et Monica nous accueillent dans le nouveau lieu, sous les arcades roses du Viaduc des Arts. Interview sur rendez-vous : l'atelier n'est pas ouvert au curieux.

L'année dernière, vous vous êtes installés au Viaduc des Arts, à Paris, quittant la Suisse et la verrerie de Nonfoux qui fut votre atelier pendant vingt ans. Le nouveau lieu a-t-il modifié votre travail ?

Monica. Nonfoux n'existe plus, nous n'en étions que les locataires. Tout ce qui était dans la verrerie est ici.

Philip. Honnêtement, la vie en Suisse et le fait que nous étions à la campagne n'ont jamais influencé notre production indépendante de la géographie d'un atelier situé dans le Nord ou aux tropiques. Il est vrai que nous sommes, actuellement, dans une trajectoire ascendante. J'étais quelque peu diplomate, je dirais que c'est grâce à notre venue à Paris que cela facilite les contacts avec le monde ex-

